

Gilets jaunes : un jeu de fléchettes de mauvais goût

Lors de leur grande kermesse, dimanche dernier, les Gilets jaunes de Saint-Avold ont mis au point un jeu de fléchettes avec pour cible le président Macron, le ministre de l'Intérieur, mais aussi la députée de la 7^e, Hélène Zannier. Cette dernière y voit de l'incitation à la haine et à la violence. Explications.

L'événement était annoncé comme une grande kermesse gratuite, avec barbecue géant, jeux pour enfants et la projection à la tombée de la nuit du film *J'veux du soleil* de François Ruffin. Dimanche dernier, à leur QG de Saint-Avold, les Gilets jaunes avaient imaginé une foule de surprises pour divertir le public. Ils ont rejoué des scènes d'affrontements avec les CRS, ont mimé l'action des Black Blocs, ou encore ont présenté au public la manière d'intervenir des Street medics. Et pour les enfants, un jeu de fléchettes avait été conçu. L'objectif : viser les photos de certains élus. Avec, entre autres, celles du président Macron, du ministre de l'Intérieur, Jean-Christophe Castaner, de Carlos Ghosn ou encore des députés Hélène Zannier, (7^e circonscription) et Christophe Arend, (6^e circonscription).

« Incitation à la haine »

« C'est lamentable, je suis choquée », affirme Hélène Zannier : « C'est de l'incitation à la haine et à la violence pénalement répréhensible. » Un avis non partagé par Juan Estevez, l'un des porte-parole du mouvement : « Il ne faut pas voir de haine là-dedans, c'est un jeu pour les enfants. Et ils ont joué aux fléchettes sans savoir qui étaient les cibles. Certes, c'est un peu maladroite, mais il ne faut pas voir le mal là-dedans. La vraie violence, c'est celle que les Français vivent au quotidien. »

Le leader des Gilets jaunes cite le cas récent de cette mère et ses deux enfants qui viennent d'être expulsés de leur logement à Seingbouse et, sur les réseaux sociaux, il interpelle M^{me} Zannier : « La députée s'offusque dans une grande litanie que sa photo soit la cible d'un jeu... Elle est où la vraie violence ? En 2019, en France, des familles se retrouvent à la rue. Des hommes, des femmes font les poubelles pour se nourrir. Des personnes qui travaillent dorment dans leur voiture faute de logement ou de pou-



Lors de leur barbecue de dimanche dernier, les Gilets jaunes de Saint-Avold ont inventé un jeu de fléchettes dont les cibles sont les politiques, dont la députée de la 7^e circonscription, Hélène Zannier. Photo RL/Olivia FORTIN

voir payer un loyer. »

Juan Estevez poursuit sa démonstration : « Toute cette répression policière pendant nos manifestations. Toutes ces gueules cassées, ces mains et pieds arrachés, ces éborgnés, ces matraqués... » Interpellant la parlementaire : « Vous avez été élue pour nous servir et non nous asservir. »

Conception de la démocratie

De son côté, l'élue ne décolère pas : « Depuis que les citoyens de la 7^e circonscription m'ont accordé leur confiance en juin 2017, j'ai organisé, et bien avant les premières manifestations des Gilets jaunes, plusieurs débats publics. Je suis intervenue dans de nombreux établissements scolaires. J'ai multiplié les réunions thématiques, les rencontres avec les associations, les élus, les particu-

liers pour que chacun puisse se faire entendre et que les informations remontent au plus haut niveau ». Et d'affirmer : « c'est normal, c'est ma conception de la démocratie ». Avant de s'offusquer : « A défaut, il m'aurait suffi d'investir dans un jeu de fléchettes, d'imprimer quelques photos d'opposants et de les scotcher sur un panneau ! Et d'appeler cela "initiation ludique à la politique" ».

Ça réagit sur les réseaux

Sur les réseaux sociaux, le coup de gueule d'Hélène Zannier a suscité un grand nombre de réactions. Richard Lioger, député de la 3^e circonscription et candidat à la mairie de Metz, écrit : « le fascisme n'est jamais loin du populisme : total soutien. » Ce à quoi Roland Bastian ajoute : « Et quel message font passer des préten-

due adultes responsables en inculant à des enfants cet irrespect d'un mandat électif ? Comment ces enfants pourront-ils s'insérer dans une démocratie ? Je crains qu'avec de telles bases, ils n'aient d'autre avenir que les ronds points. »

Mais le coup de sang de la parlementaire a aussi généré une flopée de commentaires sur le profil de Juan Estevez, à l'image de celui de Philippe Glaser : « Je pense qu'il faut initier les jeunes à la politique, c'est très important. Il aura fallu la crise des Gilets jaunes pour se rendre encore plus compte de comment fonctionne ce monde politique. Non à la violence, non à la haine. Mais juste un monde meilleur pour les gens qui se lèvent le matin. »

Romuald PONZONI
romuald.ponzoni@republicain-lorrain.f